



Conseil international du Café
120^e session
28 et 29 septembre 2017
Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

**Examen stratégique de l'OIC
Projet de plan d'action quinquennal**

Contexte

1. Le présent document contient le projet de plan d'action quinquennal de l'Organisation internationale du Café, conformément à la recommandation du Groupe de travail sur l'examen stratégique. Cinq ans après l'entrée en vigueur de l'Accord international de 2007 sur le Café, le 2 février 2011, les Membres ont pris acte de la nécessité d'évaluer le rôle et la fonction de l'Organisation à la lumière d'un contexte économique, social et environnemental en pleine évolution.

2. L'objectif du projet de plan d'action quinquennal est de définir l'orientation générale, les priorités et les indicateurs de performance clés de l'Organisation pour les cinq prochaines années afin de relever les défis croissants auxquels est confronté le secteur du café. Le projet de plan d'action quinquennal fournit le contexte pour l'élaboration de programmes annuels des activités, qui fixeront les priorités et alloueront les ressources pertinentes.

Mesures à prendre

Le Conseil est invité à examiner et, s'il le juge approprié, à approuver le projet de plan d'action quinquennal.

EXAMEN STRATÉGIQUE DE L'OIC PROJET DE PLAN D'ACTION QUINQUENNAL

INTRODUCTION

À sa 115^e session, qui s'est tenue en septembre 2015 à Milan (Italie), le Conseil international du Café a adopté la [Résolution 457](#) qui appelait à un examen stratégique. Le but de l'examen stratégique était d'évaluer l'Organisation internationale du Café (OIC) dans le but d'affiner son orientation stratégique et de mieux définir ses priorités et leur mise en œuvre, de proposer des domaines d'amélioration et d'orienter le Secrétariat. La résolution prévoyait la création d'un groupe de travail, présidé par M. Aly Touré (Côte d'Ivoire), chargé de coordonner l'examen stratégique. À sa 117^e session, le Conseil a adopté le document [ICC-117-15](#) dans lequel figurent les recommandations du Groupe de travail, y compris les trois buts stratégiques. La mission primordiale de l'OIC de promouvoir un secteur mondial durable du café doit être menée à bien en :

- I. Fournissant des données, des analyses et des informations de classe mondiale à l'industrie et aux décideurs.
- II. Utilisant le pouvoir de mobilisation de l'Organisation pour offrir un espace de dialogue entre les secteurs public et privé et en leur sein.
- III. Facilitant l'élaboration de projets et de programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé.

Le projet de plan d'action quinquennal insiste sur la contribution du café à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) en générant des revenus et en réduisant la pauvreté dans les pays producteurs de café fortement tributaires de ce produit. Le projet de plan d'action quinquennal se concentre sur les trois buts stratégiques mentionnés ci-dessus, et comprend un certain nombre d'indicateurs de performance clés pour suivre les progrès au fil du temps. En tant que tel, il fournit une orientation générale à l'OIC, en termes d'initiatives politiques et d'activités de projets, et il servira de base à l'élaboration des programmes annuels des activités.

Le projet de plan d'action quinquennal se compose de trois sections. La première section présente un aperçu des défis auxquels est confronté le secteur du café mondial. La deuxième section décrit les buts stratégiques et les activités proposées pour l'Organisation. La dernière section donne des indicateurs de performance clés à titre indicatif pour permettre aux pays Membres de surveiller et d'évaluer les mesures engagées ultérieurement pour atteindre les trois buts stratégiques de l'Organisation.

SECTION 1 : LES DÉFIS DU SECTEUR MONDIAL DU CAFÉ

Le café est le produit tropical le plus échangé dans le monde et est produit dans plus de 50 pays en développement. Il représente une contribution importante au développement socio-économique et à la réduction de la pauvreté et revêt une importance exceptionnelle pour les pays exportateurs, dont certains dépendent de ce produit pour plus de la moitié de leurs recettes d'exportation. Pour les 25 millions de petits paysans et leurs familles qui sont responsables de 80% de la production mondiale, le café est une source majeure de revenus en espèces et génère un emploi important. Œuvrer à mettre en place une économie saine du café dans le monde est donc important sur le plan économique, social et politique, tant pour améliorer le niveau de vie dans les pays producteurs que pour élargir la chaîne de valeur dans le monde entier. Cependant, le secteur du café fait face à un nombre croissant de défis qui peuvent être regroupés en trois catégories, selon les trois piliers de la durabilité, à savoir économique, environnemental et social.

Les défis économiques

Les pressions économiques qui s'exercent sont externes et internes au secteur du café : un environnement macro-économique volatil, des fluctuations des prix mondiaux du café, le coût croissant des intrants (par exemple, les engrais et l'énergie), les pénuries de main-d'œuvre associées à des coûts plus élevés, et la disponibilité décroissante des terres pour de nouvelles plantations de café font partie des défis économiques. Plus précisément :

- La productivité des plantations est faible dans de nombreuses régions de production, en raison de pratiques inefficaces, de la petite taille des exploitations et de l'accès limité au renforcement des capacités, aux intrants et au crédit.
- Le manque de structures appropriées au niveau des plantations qui permettraient une meilleure agrégation des petits exploitants au sein d'organisations plus larges et plus efficaces, et assureraient un meilleur accès aux avantages des économies d'échelle.
- Les coûts de production, en particulier ceux de la main d'œuvre et des intrants tels que les engrais et les pesticides, augmentent constamment.
- Les prix du café restent volatils avec des cycles prononcés d'expansion et de récession qui découragent les investissements, surtout en l'absence de disponibilité des outils de gestion des risques pour les petits et moyens producteurs de café.
- **Le prix du café sur le marché mondial a baissé de manière significative en valeur réelle au cours des 40 dernières années, avec des effets négatifs graves pour les revenus que les producteurs tirent de la production de café.**
- La chaîne de valeur du café peut être longue et complexe, avec une répartition des bénéfices en faveur des acteurs en aval.

- La persistance de mesures qui entravent le commerce international du café, comme les droits de douane et les barrières non tarifaires, et les mesures internes affectant les structures du marché, peut limiter les possibilités de croissance des produits à valeur ajoutée, en particulier le café transformé, dans les pays exportateurs.
- La nécessité d'une amélioration continue de la qualité afin de promouvoir une augmentation de la consommation.
- Le besoin de recherche sur la production de café, les nouvelles variétés de café et le génome du café, afin d'assurer la future durabilité économique, environnementale et sociale du secteur du café.
- Les difficultés économiques et institutionnelles auxquelles sont confrontés les producteurs qui souhaitent améliorer leur efficacité et leur efficacité dans l'organisation de l'offre sur le marché international, y compris la gestion des stocks, et ainsi participer plus activement au processus de formation des prix du café.

Dans certains pays, la rentabilité de la caféiculture est devenue problématique en raison de l'augmentation des coûts de production et de la volatilité des prix du café vert.

Les défis sociaux

- Dans de nombreux pays producteurs de café, il existe un écart important entre les hommes et les femmes dans l'accès à la terre, au crédit, aux pesticides et aux engrais, ainsi qu'aux services de vulgarisation.
- Les jeunes sont moins enclins à devenir producteurs de café en raison de la faible rentabilité, de l'accès limité à la terre, qui est parfois exacerbé par des systèmes fonciers complexes, et des offres de moyens de subsistance dans les zones urbaines.
- Les normes sociales applicables aux travailleurs agricoles sont faibles dans certaines régions de production de café.
- La nécessité d'améliorer les conditions sociales des producteurs de café, en particulier les petits exploitants.
- Les idées fausses sur le café de certains consommateurs, comme l'impact négatif du café sur la santé, peuvent constituer un obstacle à l'augmentation de la consommation.

Les défis environnementaux

- En raison des effets néfastes du changement climatique, l'augmentation de la production de café pour répondre à la demande croissante sera un défi sérieux. La modification des conditions météorologiques mondiales, en particulier la hausse des températures, peut affecter la viabilité de la production de café dans certaines régions en réduisant la disponibilité des terres propices à la production de café.

- L'augmentation de la prévalence des phénomènes météorologiques extrêmes et de la menace des nuisibles et des maladies, rend nécessaire d'accroître la recherche et la distribution de variétés de café résistantes.
- La pénurie d'eau et le besoin de gestion de l'eau à tous les stades de la chaîne de valeur du café.
- La nécessité d'utiliser plus efficacement les ressources environnementales dans toute la chaîne d'approvisionnement.

Pour le secteur dans son ensemble, le défi majeur à long terme consistera à accroître la production de café de manière durable du point de vue économique, environnemental et social afin de répondre à la demande mondiale croissante. L'augmentation de la production devra résulter principalement d'un accroissement de la productivité dans les plantations existantes afin de minimiser le besoin de terres supplémentaires.

SECTION 2 : LES BUTS STRATÉGIQUES ET LES MESURES PROPOSÉES

Pour atteindre ces buts stratégiques, la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures est proposée pour les cinq prochaines années.

But stratégique I : Fournir des données, des analyses et des informations de classe mondiale à l'industrie et aux décideurs

Une fonction fondamentale de l'Organisation est d'être l'autorité statistique du café la plus respectée au monde, en améliorant la transparence du marché, en offrant aux Membres et aux tiers un accès facile à des données statistiques précises et complètes ainsi que des analyses de haute qualité sur l'économie mondiale du café au profit de tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement du café, y compris les décideurs responsables de la politique du café. Cette fonction peut être remplie en améliorant la qualité des statistiques et des analyses économiques produites par l'Organisation. Il convient toutefois de noter que la qualité du travail statistique de l'Organisation dépend fortement des données soumises par les Membres.

A – Mesures prioritaires visant à améliorer la collecte, le stockage et la gestion des données brutes

- Identifier les raisons du non-respect des obligations relatives à la soumission des données par les pays Membres.
- Lever les contraintes à l'origine du non-respect des obligations par les pays Membres (par exemple, renforcement des capacités des pays Membres et rationalisation des processus liés à la soumission des données).

- Renforcer les liens avec les institutions nationales de statistiques chargées de la collecte de données et, le cas échéant, identifier d'autres sources de données et explorer un éventail plus large de sources d'information lorsque des lacunes apparaissent dans la couverture statistique de l'Organisation.
- Promouvoir des partenariats public-privé pour améliorer la collecte de données sur les cafés certifiés (café biologique, café spécialisé, café commerce équitable, etc.).
- Définir une approche solide avec un cadre et des indicateurs convenus en commun pour évaluer et améliorer l'adéquation des données statistiques collectées par l'OIC et assurer :
 - La qualité (ponctualité, précision, cohérence).
 - L'exhaustivité (pertinence des variables collectées).
- Évaluer et répondre aux besoins et aux priorités des Membres et des abonnés.
- Améliorer la gestion des données (par exemple, moderniser les solutions informatiques de gestion des données et les processus internes connexes) afin d'accroître l'efficacité de la saisie, de la gestion, du stockage et de la diffusion des données.
- Dialoguer avec des experts des secteurs privé et public pour examiner et, le cas échéant, résoudre les divergences dans les données statistiques de l'OIC.

B – Mesures prioritaires visant à diffuser des données statistiques et des analyses

- Fournir des données statistiques pertinentes et exactes sur le secteur du café (par exemple, statistiques sur le marché et la production) aux Membres et aux tiers.
- Préparer et diffuser des études sur les questions émergentes dans le secteur du café mondial, les aspects socio-économiques de la production de café et les impacts des politiques agricoles.
- Établir des partenariats avec des universités et des instituts de recherche (Agrinatura, etc.).
- Renforcer les partenariats avec d'autres organisations (FAO, CNUCED, FIDA, etc.) pour mener des analyses économiques et créer et partager des connaissances.
- Encouragez les Membres à communiquer leurs stratégies nationales en matière de café et leur profil de pays sur le café pour partager les bonnes pratiques entre les Membres.
- Organiser des présentations d'experts sur les questions liées au café lors des réunions de l'OIC.

But stratégique II : Utiliser le pouvoir de mobilisation de l'Organisation pour offrir un espace de dialogue entre les secteurs public et privé et en leur sein

L'Organisation doit renforcer son rôle d'espace de dialogue sur les questions du café entre les

Membres et le secteur privé en agissant comme animateur, catalyseur et source de référence, afin d'améliorer la cohérence des politiques du café au niveau mondial. Elle doit également identifier les mesures particulières nécessaires pour accroître la participation des Membres et des tiers en vue de mieux coordonner les différentes initiatives qui traitent des principaux défis du secteur du café.

A – Mesures prioritaires visant à renforcer la participation des Membres

- Offrir un espace de dialogue sur les problèmes liés au café.
- Organiser les sessions du Conseil et autres réunions de l'OIC dans des pays Membres à des intervalles appropriés.
- Organiser une session du Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café une fois par an.
- Organiser des séminaires autofinancés sur des sujets pertinents dans des pays Membres.
- Organiser la Conférence mondiale du Café en collaboration avec le pays hôte.
- Organiser des points presse pendant les sessions du Conseil et des événements spéciaux avec les médias nationaux et internationaux pour les informer sur l'OIC et les problèmes du café.
- Promouvoir des contacts étroits avec les représentants des Membres basés à Londres en organisant des séances d'information spéciales sur l'ordre du jour de l'OIC avant chaque session du Conseil.
- Développer des liens avec de hauts représentants des gouvernements lors de la visite des pays Membres de l'OIC.
- Élargir, développer et améliorer le contenu du site Web de l'OIC ainsi que la communication externe.
- Organiser des webinaires sur des questions liées au café.
- Organiser des activités sur le site Web de l'OIC sur les questions liées au café.
- Préparer une vidéo fournissant des informations sur les secteurs nationaux du café des pays Membres.
- Organiser des missions dans les pays Membres.
- Participer aux événements nationaux et internationaux sur le café.
- Organiser des missions dans des pays non membres en vue de les inviter à adhérer à l'Accord. Promouvoir des contacts étroits avec les non-membres basés à Londres en organisant des séances d'information spéciales sur le café et l'OIC.

B – Mesures prioritaires visant à faire participer des tiers

- Promouvoir le rôle de l'OIC en tant que principale autorité du café, en veillant à ce qu'elle soit considérée comme l'espace mondial de discussion des questions relatives au café.

- Améliorer la coopération et la communication avec le secteur privé sur les politiques et les mesures liées au café.
- Organiser des manifestations sur le café en partenariat avec le secteur privé et les ONG.
- Participer aux événements sur le café organisés par des organisations ou associations régionales ou nationales du café.
- Améliorer la collaboration avec les établissements de recherche sur le café.
- Inviter des experts extérieurs aux événements de l'OIC.
- Renforcer les liens avec les institutions des Nations Unies, les banques de développement internationales et régionales, les autres instituts de financement du développement afin de mobiliser des capitaux pour le secteur du café.
- Renforcer les liens avec les ONG, les initiatives sur la durabilité et autres organisations œuvrant dans le domaine du développement international et de la réduction de la pauvreté.
- Sensibiliser aux problèmes liés au café par le biais de concours.
- Maintenir un contact étroit avec les médias grâce à des communiqués de presse et des points presse réguliers.

But stratégique III : Faciliter l'élaboration de projets et de programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé

Afin de relever les défis spécifiques qui entravent le développement du secteur du café dans les pays Membres, l'Organisation doit faciliter et promouvoir activement l'élaboration et la mise en œuvre de projets de mise en valeur du café. En outre, l'OIC doit s'efforcer de promouvoir la consommation de café tant dans les pays exportateurs que dans les pays importateurs.

A – Mesures prioritaires visant à faciliter les projets de développement du secteur du café

- Identifier, en collaboration avec les agences de développement, les domaines clés où le café peut jouer un rôle majeur pour promouvoir le développement durable.
- Appuyer l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies nationales du café et encourager le partage des bonnes pratiques.
- Participer à la préparation des propositions de projets de développement du secteur du café.
- Identifier et mobiliser des fonds pour les projets de développement du secteur du café.
- Appuyer la recherche-développement de nouvelles technologies.

- Soutenir activement les initiatives qui encouragent l'esprit d'entreprise dans les communautés rurales.
- Contribuer au renforcement des capacités des organisations d'exploitants.
- Mieux faire connaître le secteur du café auprès de la communauté des donateurs.
- Partager largement les résultats des politiques et des projets/interventions individuels au sein de la communauté du développement (donateurs, parties prenantes, parties exécutrices, etc.).

B – Mesures prioritaires visant à stimuler les programmes de promotion au moyen de partenariats public-privé

- Assurer une promotion efficace de la Journée internationale du Café, renforçant ainsi le statut de l'OIC en tant qu'organisation internationale pour le café.
- Encourager les mesures liées à la promotion et à la consommation du café.
- Renforcer les partenariats avec le secteur privé pour organiser des événements pertinents sur le café.
- Assurer une couverture médiatique efficace des événements de l'OIC.
- Collaborer avec les Membres exportateurs pour encourager une croissance efficace de la consommation intérieure.

SECTION 3 : INDICATEURS CLÉS DE PERFORMANCE (ICP)

Le plan d'action quinquennal fournit des orientations sur les mesures permettant d'atteindre les objectifs de l'Accord de 2007. L'Organisation atteindra ces objectifs en coopération avec les différents comités de l'OIC, le Secrétariat, le secteur privé et les Membres eux-mêmes. Le Secrétariat de l'OIC se servira des buts stratégiques et des mesures prioritaires comme cadre de référence pour élaborer le programme annuel des activités. Cela constitue le mécanisme de mise en œuvre du Plan d'action quinquennal et fait correspondre les priorités de l'OIC avec les ressources disponibles pour la période considérée.

Les Comités et les Membres de l'OIC pourront utiliser le contenu du Plan d'action quinquennal pour faciliter l'élaboration des politiques et formuler des recommandations au Conseil de l'OIC sur des projets et autres activités. À son tour, le Plan servira de base au Conseil pour prendre ses décisions et évaluer les activités entreprises par l'Organisation. Par conséquent, les ICP ci-après serviront de système de suivi et d'évaluation de l'état d'avancement de la mise en œuvre du Plan d'action quinquennal (produits et résultats). L'exécution de ce plan sera assurée dans le cadre des programmes annuels des activités qui seront évalués en fonction des produits et des ICP pertinents. En plus d'une certaine évaluation qualitative, il est également proposé de procéder à une mesure quantitative et qualitative du degré de réalisation des buts stratégiques au moyen d'un programme annuel des activités.

But stratégique I : Fournir des données, des analyses et des informations de classe mondiale à l'industrie et aux décideurs

Indicateurs clés de performance (ICP)

- Qualité des données statistiques :
 - Conformité des Membres pour la fourniture de données (ponctualité de la soumission des données, exactitude, exhaustivité et cohérence des données soumises).
 - Exhaustivité de la base de données (à savoir, nombre de variables collectées par l'OIC).
 - Tables rondes périodiques sur les statistiques.
- Diffusion des données :
 - Nombre et catégorie (à savoir, torréfacteurs, négociants, analystes, etc.) des abonnés aux rapports statistiques de l'OIC.
 - Utilisation de la section statistique du site Web de l'OIC.
 - Nombre de demandes individuelles de données statistiques de l'OIC traitées avec succès.
 - Le taux de satisfaction des utilisateurs (à savoir, les Membres, les abonnés, le public, etc.) des données de l'OIC concernant leur utilité et leur qualité s'est amélioré de []% à []% d'ici la fin de l'année caféière 2021/22.
- Produits des analyses :
 - Nombre de publications (à savoir, rapports sur le marché du café, études économiques, etc.).
 - Qualité/impact des documents analytiques
 - Nombre d'études présentées dans les instances politiques et lors de conférences de recherche
 - L'utilisation des données de l'OIC et les citations des analyses de l'OIC par des acteurs externes (médias, instituts de recherche, secteur privé, secteur public, etc.) ont augmenté de []% d'ici l'année caféière 2021/22.
 - Nombre de protocoles d'accord/accords de partenariat signés et suivis avec des instituts/organisations de recherche.

But stratégique II : Promouvoir l'adhésion et la participation de tiers en utilisant le pouvoir de mobilisation de l'Organisation pour offrir un espace de dialogue entre les secteurs public et privé et en leur sein

Indicateurs clés de performance (ICP)

- Augmentation de la composition de l'Organisation.
- Nombre de pays Membres participant aux réunions de l'OIC.
- Niveau de participation aux réunions de l'OIC.
- Le nombre d'accords de partenariat mis en œuvre a augmenté de [] %%.
- Nombre de tiers participant aux réunions/événements de l'OIC.
- Part des réunions/événements de l'OIC organisés en dehors du siège de l'OIC.
- Couverture médiatique de l'OIC.

But stratégique III : Faciliter l'élaboration de projets et de programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé

Indicateurs clés de performance (ICP) liés à la facilitation des projets de développement du secteur du café

- Fonds mobilisés par l'OIC ou par son intermédiaire.
- Nombre de propositions de projets pertinentes élaborées en partenariat avec des tiers et soumises à des donateurs.
- Nombre de propositions de projets approuvées par les donateurs.
- Part des projets et programmes facilités par l'OIC qui répondent aux principaux défis identifiés (cartographie des défis du secteur du café), le but étant d'atteindre 100% au cours de l'année caféière 2021/22.
- Part des projets et programmes facilités par l'OIC qui contribuent à la réalisation des ODD (cartographie des ODD), le but étant d'atteindre 100% au cours de l'année caféière 2021/22.

Indicateurs clés de performance (ICP) liés à la facilitation des programmes de promotion par le biais de partenariats public-privé

- Couverture de la Journée internationale du Café (JIC).
- Nombre d'entreprises/associations célébrant la JIC (à savoir, nombre d'événements enregistrés sur le site Web de la JIC).
- Nombre d'accords passés avec des tiers pour mettre en œuvre des programmes communs.

- Nombre d'événements (à savoir, dégustations, sessions du café) organisés à l'OIC.
- Nombre d'événements nationaux sur le café auxquels l'OIC a participé.